DESCRIPTION GÉNÉRALE DU TERRITOIRE COMPRIS DANS LA FEUILLE DE TORONTO, 30M

La région cartographiée de Toronto couvre les terres situées autour de l'extrémité ouest du lac Ontario. Elle va de la pointe Chub, à l'est de Cobourg, jusqu'à Hamilton, à l'extrémité du lac, et, de là, au Niagara. Elle a la plus dense population de toute la province: plus de 3,000,000 d'habitants, dans une superficie relativement restreinte. Les villes les plus importantes sont Toronto, Hamilton, St. Catharines, Oshawa, Burlington, Oakville et Niagara Falls.

Les moyens de transport sont nombreux et bien entretenus. L'autoroute Macdonald-Cartier (401) et la route Queen Elizabeth, deux grandes routes à quatre voies longeant le lac, sont les principales routes de la région. Elles communiquent fréquemment avec les nombreuses autres routes principales desservant les régions avoisinantes. Construite à peu de distance du lac, la ligne principale du National-Canadien permet aussi d'accéder à divers endroits de l'entérieur des terres. La région est en outre desservie par le Toronto, Hamilton and Buffalo Railway et le Pacifique-Canadien. Elle possède de nombreux terminus aériens; le mieux connu est peut-être celui de Malton, où de multiples lignes aériennes offrent des vols vers la plupart des capitales du monde. L'aménagement de la voie maritime du Saint-Laurent a activé le transport par eau dans le territoire. Toronto et Hamilton sont les principaux ports, mais celui de St. Catharines est important aussi à cause de sa proximité du canal Welland.

Sept divisions structurales se partagent le territoire. L'une des plus remarquables, l'escarpement du Niagara va de ce fleuve à l'extrémité de la péninsule de Bruce. Dans la région cartographiée, il se trouve le long du côté ouest et près de la rive sud du lac Ontario, entre Hamilton et Queenston. De Queenston, sur le Niagara, en allant vers l'ouest jusqu'à Ancaster, l'escarpement est une fracture topographique simple. Sa base est en général à une altitude de 350 pieds et le sommet de la falaise atteint 625 pieds. Des entrées de vallée rompent la continuité de l'escarpement. De la vallée de la Dundas jusqu'à Credit Forks, l'angle au haut de l'escarpement passe de l'altitude de 800 pieds à environ 1,450. On remarque dans cette section plusieurs buttes témoins dont la plus grande se trouve à proximité de Milton. De Credit Forks vers le nord, la majeure partie de la falaise rocheuse est masquée par des dépôts de till pierreux ou de sable et de gravier.

Un secteur isolé de till peu profond recouvrant la formation calcaire se présente au haut de l'escarpement, au nord de Hamilton. Au sud de ce calcaire se déploient les plaines sableuses légèrement vallonnées qui entourent Millgrove. Entre l'escarpement du Niagara et le lac Érié, elles cèdent la place à des plaines argileuses. Ces dernières sont plus vallonnées dans le nord que dans le sud de la région où l'ou trouve une plaine de lac unie caractéristique. La partie sud-est des plaines d'argile est unie, médiocrement drainée et les sols renferment beaucoup plus d'argile que ceux du nord-ouest.

Les basses terres qui bordent le lac Ontario étaient, pendant le Pleistocène, recouvertes par ce que l'on appelle le lac Iroquois. Cette ancienne plaine constitue une autre des divisions structurales du territoire et peut se répartir en plusieurs sections. Entre l'escarpement et la rive du lac Ontario, de Hamilton jusqu'au Niagara, se trouve la zone fruitière du Niagara. Légèrement ondulée, cette plaine est formée d'argile recouverte d'une mince couche de sable. En beaucoup d'endroits, l'argile affleure et lorsque la couverture de sable est présente, elle a généralement moins de quatre pieds de profondeur. Une plaine sablonneuse inclinée s'étend de Hamilton à Toronto. A l'est de Toronto, se trouvent les fameuses falaises de Scarborough.

Au nord de la plaine Iroquois, le long de la rive nord du lac Ontario, on trouve une plaine de till aux pentes vallonnées et, entre Milton et Woodbridge, une étendue argileuse tantôt unie, tantôt ondulée. Des moraines sableuses et pierreuses, accidentées, occupent le coin nord-ouest de la région.

L'érable à sucre, le hêtre et la pruche sont les principales essences croissant dans les hautes terres de la région. On trouve beaucoup d'autres arbres dans les endroits secs: tilleul, cerisier, chêne, noyer cendré, caryer et aubépine se rencontrent un peu partout. L'orme et le frêne auxquels se mêlent ostryer, peuplier, saule, thuya et épinette, croissent dans les terrains plus humides.

CLIMAT

Le climat d'une grande partie du territoire est modifié par la présence du lac Ontario. La rive sud, comprise dans la zone fruitière du Niagara, est la partie la plus chaude. Dans cette section de peu d'étendue, située entre l'escarpement et le lac, la température descend rarement en bas de -12°F. C'est un élément important dans la culture des pêches et d'autres fruits tendres pour lesquels la zone du Niagara est réputée.

Règle générale, la température annuelle moyenne de ce secteur varie de 43 à 47°F, température moyenne la plus élevée de la région du Niagara. La longueur de la saison de végétation est en moyenne de 212 jours dans la zone fruitière et d'environ 196 dans le nord-ouest du territoire. La période moyenne sans gelée varie de 133 à 158 jours. La précipitation annuelle moyenne est de 28 pouces à Queenston, sur le Niagara, mais de 32 à Hamilton et sur la rive nord du lac Ontario. La chute de neige annuelle est d'environ 40 pouces dans la région de St. Catharines et de 70 dans le nord-ouest.

CARACTÉRISTIQUES PRINCIPALES DES SOLS

Les sols les plus communs sont les sols argileux, légèrement ondulés; ils recouvrent une grande partie du territoire à l'ouest de Toronto et au sud-est de Hamilton et les loams vallonnés, à l'est de Toronto. Les argiles sont en général imparfaitement drainées; celles qui sont bien drainées se trouvent le long du haut de l'escarpement, au sud de Hamilton et près du lac Ontario, dans la région comprise entre Burlington et Islington. Il y a beaucoup d'étendues argileuses médiocrement drainées autour de Welland.

Une couche relativement mince de sable recouvre l'argile autour du lac. Les sols de la zone fruitière du Niagara sont la plupart du temps constitués de sable fin imparfaitement drainé. La couche de sable recouvrant l'argile dépasse rarement huit pieds d'épaisseur et l'argile affleure à beaucoup d'endroits. On trouve des dépôts analogues de sable le long de la rive du lac, entre Burlington et Toronto.

Des sols sableux profonds se rencontrent au nord de Hamilton et d'Oshawa ainsi que dans le coin nord-ouest du territoire. La majeure partie des étendues sableuses de ces régions sont bien drainées mais leur relief varie: celles du nord-ouest sont accidentées mais celles qui entourent Hamilton et Oshawa ont des pentes beaucoup plus douces.

On trouve évidemment dans le territoire beaucoup d'autres types de sols, mais, à l'exception d'une vaste étendue de loam argileux accidentée située à l'est de Bolton, ils ne recouvrent que de petites parties de la région. Les sols bien et imparfaitement drainés sont la plupart du temps des sols podzoliques brun gris, et les sols médiocrement drainés, des gleysols humiques.

AGRICULTURE

Les premiers colons du territoire étaient des Loyalistes de l'Empire uni qui s'établirent dans le canton de Caistor, comté de Lincoln, en 1778, immédiatement après la révolution américaine. La colonisation avança rapidement dans tout le territoire et fut terminée à peu près un demi-siècle plus tard. Au début, la terre servait pour l'agriculture et la production forestière, dont les produits alimentaient l'industrie. Le bois servait pour le chauffage, les clôtures, la construction et la fabrication de machines agricoles et de meubles. L'agriculture fournissait les matières premières pour les tanneries, les filatures de laine, les fabriques d'aliments des animaux, les fromageries et les beurreries, en grand nombre dans le territoire. L'élevage, la culture des céréales et la production laitière étaient les spéculations que l'on pratiquait surtout alors; les céréales, les foins et les pâturages étaient les principales productions végétales.

L'agriculture est aujourd'hui plus spécialisée. On produit des fruits tendres et des légumes dans la zone fruitière du Niagara et la culture du raisin est commune sur les argiles du sommet et du bas de l'escarpement. On y trouve beaucoup de pépinières et les légumes fournissent une proportion du revenu agricole plus élevée que par le passé. Si la production laitière est encore une spéculation importante, l'élevage et la polyculture ne le sont plus. On peut même prévoir des changements encore plus marqués dans l'agriculture de cette partie fortement industrialisée de l'Ontario. L'accroissement de la population entraîne forcément une intensification de l'agriculture et une demande accrue de terre pour la construction de routes, d'habitations et pour la récréation. Il semble donc qu'il y aura bientôt peu de terre disponible pour l'agriculture et que la plupart des agriculteurs quitteront le territoire. Ceux qui resteront pratiqueront un type d'agriculture très intensive sur des étendues de terre restreintes entourées d'ensembles de construction de faubourg et d'usines jusqu'à ce que la culture ne soit plus rentable.

Classement des possibilités effectué par D.W. Hoffman d'après les rapports du Service pédologique de l'Ontario.